

INTRANSIGEANCE CATHOLIQUE ET « MONDE MODERNE » (19^e - 20^e SIÈCLES) (1)

Depuis un siècle et demi à tout le moins, l'Église catholique n'a cessé de manifester sa réserve envers ce que recouvre de réalité la famille de l'adjectif « moderne ». Le moment fondateur de cette réserve est bien connu : en 1864, dans la 80^e et dernière proposition du recueil des erreurs ambiantes, Rome repoussait l'idée selon laquelle « le Pontife romain peut et doit se réconcilier et transiger avec le progrès, le libéralisme et la civilisation moderne » (le texte latin dit « civilisation récente », ce qui n'est pas tout à fait la même chose). Cent ans plus tard, le concile Vatican II est plus prudent, mais guère plus encourageant : le qualificatif « moderne » n'apparaît que cinq fois dans le corpus de ses textes, trois dans la constitution sur l'Église dans le monde de ce temps et deux dans le décret sur les missions ; dans ces divers cas, il est assorti de guillemets prouvant qu'il n'appartient toujours pas au langage de la tribu (2). D'ailleurs, l'unique mot de sa famille qui ait fait carrière en catholicisme est le substantif « modernisme », avec ses dérivés, dont on sait la charge péjorative depuis l'encyclique *Pascendi* de 1907 (3).

Une telle réserve, pour ne pas dire plus, peut servir de définition à l'intransigeance, qui se trouve au cœur de la plupart des débats entre historiens sur le devenir du catholicisme aux 19^e et 20^e s. L'éventail des interprétations oscille en effet, avec toutes les positions intermédiaires possibles, entre deux pôles. Du premier, qu'il illustre en francophonie l'œuvre d'un René Rémond, on interprète l'histoire contemporaine de l'Église comme une difficile et inégale sortie de l'intransigeance, au profit d'une acceptation des valeurs ambiantes compatibles avec la foi chrétienne (4). Du second pôle

(1) Exposé présenté lors de la Journée du centenaire de la *Revue d'Histoire ecclésiastique*, Louvain-la-Neuve, 17 novembre 2000.

(2) Ph. DELHAYE, M. GUÉRET et P. TOMBEUR, *Concilium Vaticanum II, Concordances, Index, Listes de fréquences, Tables comparatives*, Louvain, CETE-DOC, 1974, p. 402.

(3) « Carrefour » ou « rendez-vous » de toutes les hérésies, selon Pie X.

(4) Voir notamment, *Le catholicisme français et la société politique. Écrits de circonstance (1947-1991)*, Paris, Éditions de l'Atelier, 1995.